

De Brest au Chemin des Dames (2008-1918)



(Devant le monument du cimetière de Saint-Marc, à Brest)

Une classe de CM2 sur les traces des soldats de 1914-1918



(Devant la mairie de Craonne)

Sommaire

Présentation générale du projet

(page 3)

Projet pédagogique

(page 5)

Avant le voyage

- 1) Lectures / écritures (page 6)
- 2) Recherches dans l'histoire familiale (page 8)
- 3) Recherche collective : les morts brestois des offensives Nivelle de 1917 (page 9)
- 4) Repérages dans le temps et l'espace (page 12)

Sur le Chemin des Dames

- 1) Programme du séjour (page 13)
- 2) Mercredi 14 mai : la bataille de 1917 et la reconstruction après la guerre (Craonne) (page 14)
- 3) Jeudi 15 mai : vie et mort des soldats (fort de Condé, grottes de Rouge-Maison, nécropole de Cerny) (page 16)
- 4) Vendredi 16 mai : une ville marquée par les guerres (dans Soissons) (page 19)
- 5) Samedi 17 mai : le versant allemand (la forêt de Vauclair et la Caverne du Dragon) (page 22)

Après le voyage

- 1) travail individuel : rédaction d'une biographie de combattant et d'une « dernière lettre » (page 24)
- 2) travail collectif : l'exposition du voyage (page 32)

Budget / Renseignements pratiques

(page 33)

Remerciements / Contacts

(page 34)

Présentation générale du projet

Porteur du projet : École publique J. Kerhoas
2 place Vinet – Brest

Classe de CM2 : André QUEINNEC

Nombre d'élèves : 21

Dates du voyage : 13-18 mai 2008

Lieu du séjour : Fédération des œuvres laïques
Château de Beauregard
65 rue Jaquin
02200 Belleu
(1,5 km de la gare de Soissons, 3 km du centre-ville)



Encadrement : Le maître de la classe et 2 parents d'élèves
Animateurs sur place (animations ponctuelles)

Une classe de découverte

L'école aujourd'hui doit être ouverte sur le monde.

Tout ne s'apprend pas en classe.

Il est nécessaire d'en sortir pour connaître d'autres lieux, pour visiter des musées, des sites historiques, pour découvrir et comprendre un domaine.

Une classe de découverte est aussi une occasion de vivre « une aventure » dans le cadre scolaire, en dehors du milieu familial.

Ce séjour doit permettre :

- de favoriser la socialisation de l'enfant (vivre ensemble - découverte et difficultés)
- de favoriser la création d'une relation nouvelle entre l'instituteur et les élèves
- de créer les conditions favorables à l'apprentissage de savoirs, de savoir-faire, de savoir-être
- de favoriser l'autonomie (tous les petits gestes de la vie quotidienne).

Un projet à dominante historique

Pourquoi la Guerre de 1914-1918 ?

La guerre de 1914-1918 fait l'objet depuis plusieurs années d'un retour spectaculaire dans la mémoire collective. Alors que de très nombreuses familles gardent le souvenir de l'hécatombe, les ouvrages sur le sujet se multiplient (notamment pour la jeunesse) et les champs de batailles font l'objet d'aménagements croissants pour le tourisme de mémoire. Pour des élèves de CM2, cette guerre relève d'un passé certes lointain, mais en même temps accessible par les nombreuses traces de mémoire encore visibles (mémoire familiale, monument au mort local, vestiges de la guerre dans les régions du front).

Pourquoi le Chemin des Dames ?

La région du Chemin des Dames (dans l'Aisne, entre Soissons, Laon et Reims) fut le théâtre d'une des plus grandes batailles de la guerre en avril 1917. Le général Nivelle y déclencha une offensive générale (un million d'hommes côté français) dans l'espoir de remporter la victoire après trois ans de guerre, mais qui fut un échec total.

Aujourd'hui, la région du Chemin des Dames garde encore de très nombreuses traces de la guerre, dans un paysage superbe de plateau, de vallons et de forêts.

Ce lieu se prête parfaitement à l'approche privilégiée par ce projet qui veut permettre aux élèves d'aborder le passé en tant qu'expérience humaine, d'une part, et en tant qu'élément de notre présent d'autre part.

PROJET PÉDAGOGIQUE

OBJECTIFS Compétences visées :	MATIÈRES	ACTIVITÉS : AVANT LE VOYAGE	ACTIVITÉS : PENDANT LE VOYAGE
Utiliser l'écrit pour s'informer et pour communiquer	Français	- lectures suivies - correspondance avec les services culturels locaux (préparation du reportage sur Soissons) - rédaction de la biographie des soldats de Saint-Marc morts en 1917	- rédaction d'un journal personnel du séjour
Savoir situer un événement dans le temps	Découverte du monde Histoire	- recherches personnelles sur les ancêtres et la guerre de 1914-1918 - situer l'offensive d'avril 1917 dans la chronologie de la guerre - Construction d'un arbre généalogique.	- Visite de musée (Caverne du Dragon) - Reportage photographique
Savoir se situer dans l'espace	Découverte du monde Géographie	Travaux sur cartes à différentes échelles : - nationale (le Chemin des Dames sur la ligne de front) - régionale (le terrain de l'offensive de 1917) - locale (la carte 1/25.000^e de Craonne) - urbaine (le plan de ville de Soissons)	- Lire un paysage : le champ de bataille - Se repérer dans la ville de Soissons
Savoir utiliser les technologies de l'information	TICE	Utilisation d'internet pour l'enquête sur les morts de Saint-Marc en 1917 (sites : Portail du Chemin des Dames ; CRID 14-18) - Initiation à la photo numérique - Transférer des photos d'un appareil vers un ordinateur	- Communiquer avec les parents par Internet. - Envoyer des photos par Internet
Vivre avec les autres, respecter les règles de vie			-Apprentissage de la vie en collectivité. - S'adapter aux exigences de la vie en groupe
S'orienter et marcher en plein air	EPS		- 2 journées de randonnée sur la ligne du front (2^e jour : versant français, 5^e jour : versant allemand) - 1 journée de randonnée urbaine (4^e jour : Soissons)

Avant le voyage... (1)

Lectures / écritures

Le sujet de la Guerre de 1914-1918 est l'occasion, tout au long de l'année scolaire, d'activités de lectures et d'écritures dont la finalité dépasse le projet « Brest-Chemin des Dames » mais qui constituent en même temps une manière de préparer le voyage de fin d'année.

Lecture suivie :

Artur Ténor, *Il s'appelait le soldat inconnu*, Gallimard-Jeunesse, 2004, « Folio junior »



Ce roman permet de suivre l'itinéraire d'un jeune soldat, depuis sa naissance dans un milieu paysan, jusqu'à sa mort au front. Outre la vie militaire, il permet de comprendre comment les hommes sont entrés dans la guerre et il donne aussi des éclairages importants sur les relations entre « l'avant » (les soldats au front), « l'arrière front » (la fiancée infirmière) et « l'arrière » (la famille et les amis au village). Cet ouvrage correspond donc parfaitement à l'approche de la Guerre de 1914-1918 qui est privilégiée pendant toute l'année : montrer les expériences humaines dans cette période d'exception.

Autres lectures :

D'autres livres de la littérature de jeunesse ayant pour thème la guerre de 14-18 sont à la disposition des enfants, à charge pour eux d'en rédiger des comptes-rendus dans lesquels ils dégageront la partie historique de la partie romanesque. La guerre est abordée dans ces livres sous des angles divers (le front, l'arrière, les animaux...).

Liste (non définitive) des ouvrages proposés :

- Patrick Bousquet, *Bleu, chien soleil des tranchées*, Tec et Doc, 2000.
- Thierry Aprile, *Journal d'un enfant pendant la grande guerre*, Gallimard-Jeunesse, 2004.
- Yves Pinguilly, *Rendez-vous au Chemin des Dames*, Oscar Jeunesse, 2007.
- Eric Simard, *Les soldats qui ne voulaient plus se faire la guerre*, Oscar Jeunesse, 2007.
- Arthur Ténor, *Mémoire à vif d'un poilu de 15 ans*, Gulf Stream Editeur, 2007
- Michael Morpurgo, *Soldat Peaceful*, Gallimard-Jeunesse, 2003.
- Michael Morpurgo, *Cheval de guerre*, Gallimard Jeunesse, 1997, « Folio-junior »
- Pef, *Zappe la guerre*, Rue du monde, 2007

D'autres ouvrages sont également à la disposition des élèves, notamment à la bibliothèque municipale où les élèves travaillent régulièrement. Ils peuvent également consulter en classe :

- Antoine Prost, *La grande guerre expliquée à mon petit fils*, Le Seuil, 2005.

Explications de textes et rédaction :
Autour du thème de la correspondance des soldats

Travail à partir de l'ouvrage *Paroles de poilus* (Collection Librio).

Lecture d'une sélection de correspondances, puis travail de rédaction d'une « lettre » de poilu, ainsi qu'une lettre expédiée par la famille. Il s'agit de réinvestir dans ce travail les connaissances acquises lors des leçons, ainsi que le vocabulaire spécifique.

Travaux à partir d'œuvres cinématographiques

Projection du film de Bertrand Tavernier : **La vie et rien d'autre**



L'immédiate après guerre, et les séquelles pour les survivants, les mutilations des lieux de vie, et la difficulté d'une vie normale.

Ce film est une forme d'introduction à la question de la reconstruction, à laquelle les élèves seront directement confrontés sur place, sur le Chemin des Dames.

Projection d'extraits de films qui mettent en images certains aspects de la vie dans les tranchées :

- **Un long dimanche de fiançailles** (Jean-Pierre Jeunet)
- **Capitaine Conan** (Bertrand Tavernier)
- **Marthe** (Jean-Loup Hubert)

Un extrait des **Croix de bois** (1931) permet aussi aux élèves de comparer le traitement cinématographique d'un même sujet sur une longue période.

Dans le prolongement du cycle de projections suivi par la classe pendant toute l'année (ciné-club scolaire), les élèves apprennent à analyser un film en écrivant des comptes-rendus argumentés où il peuvent mobiliser les connaissances acquises par ailleurs en cours d'histoire et grâce à leurs lectures.

Avant le voyage... (2)

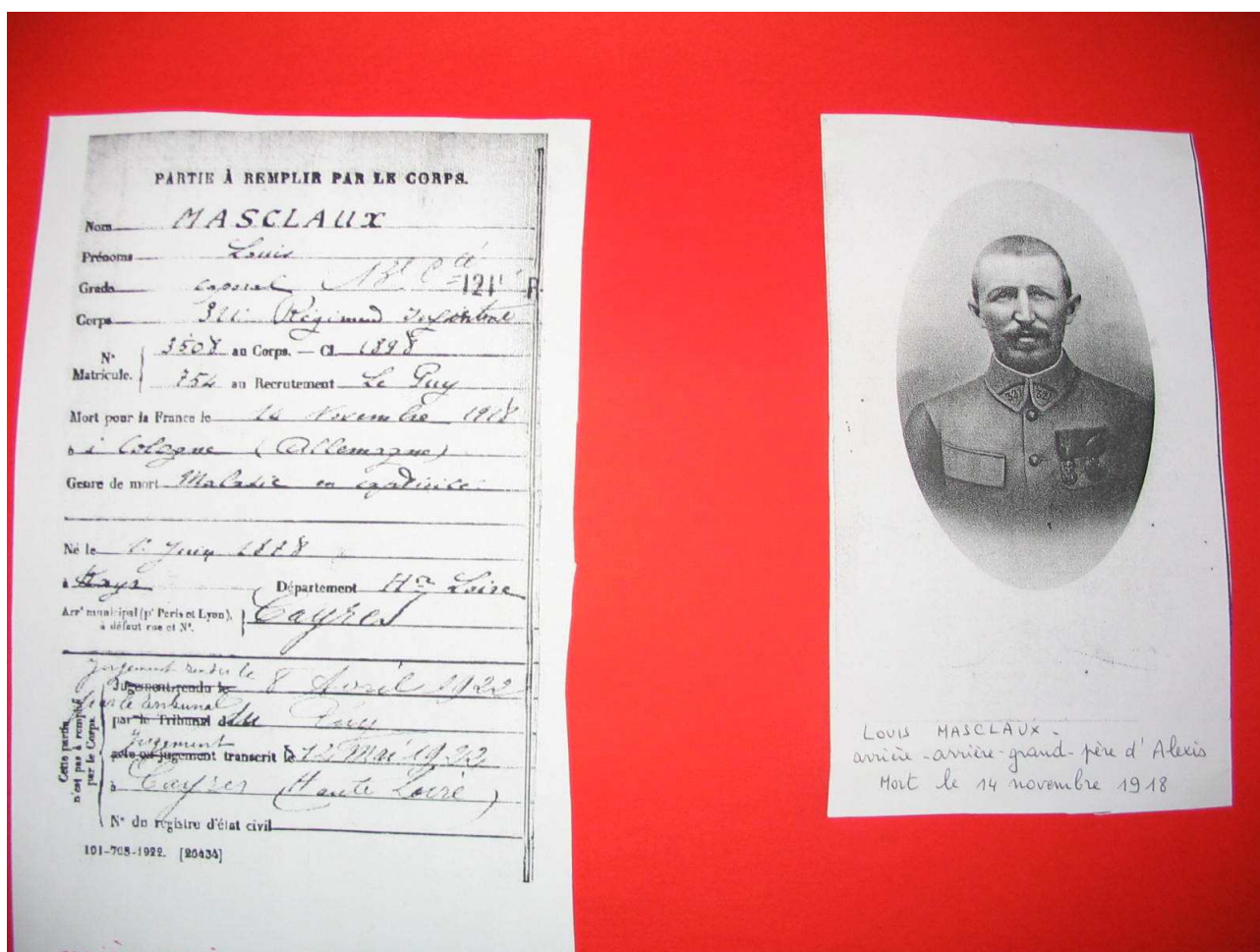
Recherches dans l'histoire familiale

De nombreuses familles gardent le souvenir et les traces d'ancêtres touchés dans leur vie par la Guerre de 1914-1918.

La collecte de documents organisée par l'enseignant permet aux élèves :

- de mesurer combien cet événement historique a touché des hommes et des femmes qui leurs sont proches, d'une certaine manière.
- de prendre contact avec une documentation d'époque (photographies, lettres, documents officiels).

La documentation récoltée a été mise en scène sur de grands panneaux qui seront ultérieurement utilisés dans le cadre de l'exposition de fin d'année consacrée au voyage sur le Chemin des Dames.



(l'arrière arrière grand-père d'Alexis, mort en captivité en Allemagne le 14 novembre 1918)

Avant le voyage... (3)

Recherche collective : les morts brestois des offensives Nivelle (avril-juin 1917)

À partir de la liste des morts de la commune fournie par les services municipaux, les élèves ont mené en classe un travail collectif d'étude des combattants brestois morts en 1917. Voici les résultats de cette étude :

Les combattants Brestois morts en 1917

Près de 200 combattants Brestois sont morts pendant l'année 1917.

MOIS	MORTS A BREST	MORTS EN MER / EN ORIENT	MORTS AU FRONT	TOTAL
Janvier	0	0	5	5
Février	0	0	3	3
Mars	4	14	6	24
Avril	0	3	41	44
Mai	2	1	26	29
Juin	1	8	8	17
Juillet	1	1	6	8
Août	0	0	10	10
Septembre	0	3	9	12
Octobre	3	17	8	28
Novembre	4	2	3	9
Décembre	1	1	3	5
TOTAL	16	50	128	194

16 d'entre eux sont morts à Brest, le plus souvent **dans les hôpitaux de la ville** (de maladie ou des suites de blessures).

Une cinquantaine sont morts en mer ou dans l'armée d'Orient ce qui montre **la particularité du recrutement militaire dans les régions maritimes comme Brest** : de nombreux combattants y étaient affectés dans la marine ou dans les troupes coloniales.

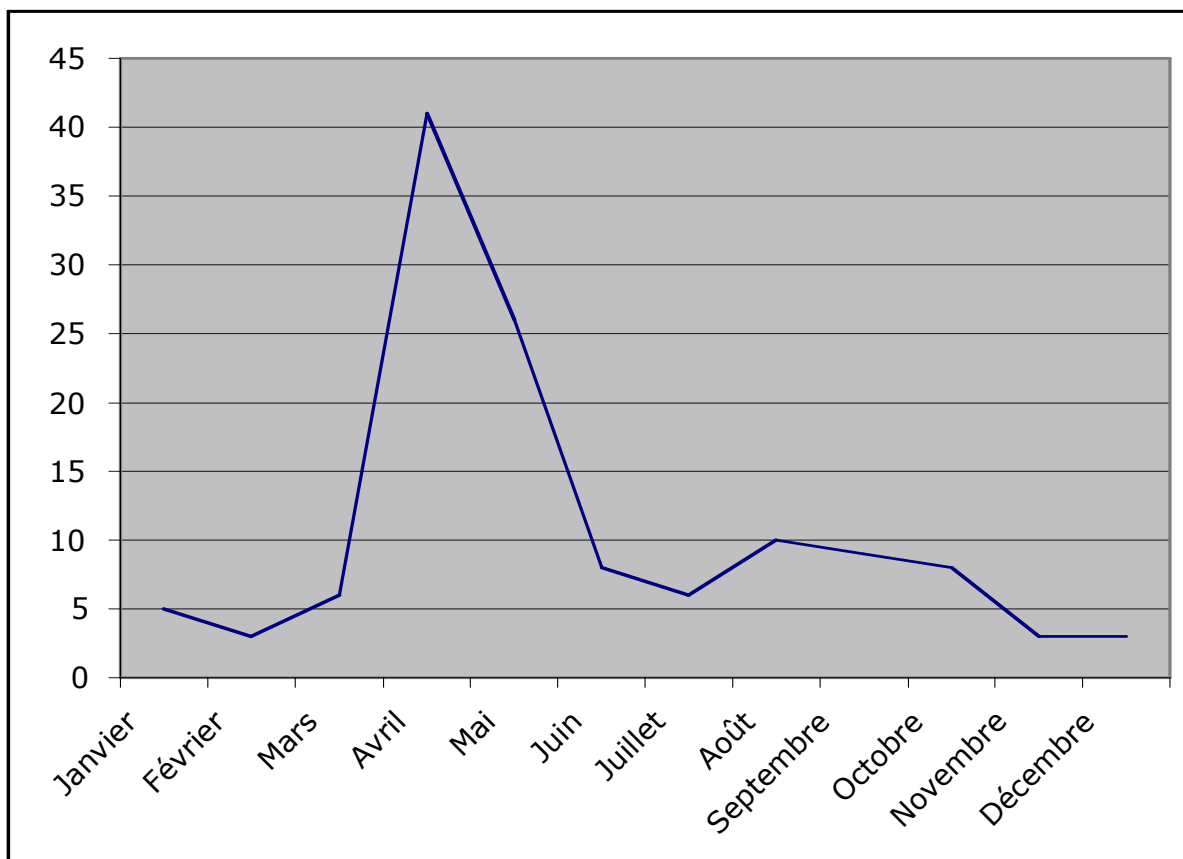
C'est la présence des Brestois en mer qui explique les fortes pertes des mois de mars et d'octobre, au cours desquels eurent lieu plusieurs naufrages :

- le 19 mars : 10 marins disparus dans le naufrage du cuirassé Danton, frappé par deux torpilles en Méditerranée (288 disparus en tout)
- le 24 mars : 3 morts dans le naufrage du chalutier Amérique
- le 19 juin : 4 disparus dans le naufrage du sous-marins Ariane

- le 30 octobre : 14 marins morts dans le naufrage du remorqueur Atlas en mer d'Iroise, au sud du phare des Pierres Noires.

Malgré cette particularité brestoise d'engagement dans la marine, **la plupart des morts de 1917 appartiennent néanmoins à l'infanterie**, dans une guerre où l'essentiel des combats se sont déroulés sur terre et en France même.

Les Brestois morts au front en 1917



On constate parmi les 128 brestois morts au front au cours de l'année 1917 **une très forte augmentation du nombre des tués au mois d'avril 1917**, et encore au mois de mai. C'est le résultat de **la grande offensive lancée le 16 avril par le général Nivelle entre Soissons et l'Est de Reims** : l'objectif était d'en finir avec la guerre en repoussant les Allemands hors de France. Les soldats étaient confiants. Ils espéraient que cette bataille mettrait enfin un terme à une guerre terrible qui durait déjà depuis 3 ans (ils furent cruellement déçus car l'attaque fut un échec terrible).

L'importance de cette offensive explique aussi la raison pour laquelle **près de la moitié des morts brestois au front de 1917 sont morts autour du Chemin des Dames** (60 sur 128), dans la région de l'offensive Nivelle où les combats se sont poursuivis jusqu'à la fin de l'année.

Parmi ces 60 « poilus » morts sur le Chemin des Dames, on retrouve la particularité d'une région maritime comme Brest avec l'importance des troupes coloniales :

Troupes coloniales	26
Infanterie métropolitaine	31
Artillerie	3

Par ailleurs, ces 60 soldats étaient très dispersés puisqu'ils appartenaient à 43 unités différentes. Au début de la guerre, les soldats étaient le plus souvent regroupés en fonction de leur lieu d'origine, dans le régiment où ils avaient fait leur service militaire. Mais en 1917, cela fait longtemps que cette règle n'est plus suivie et que les soldats sont dispersés en fonction des besoins dans tel ou tel régiment. Seulement 3 soldats brestois morts autour du Chemin des Dames appartenaient au régiment de la ville, le 19^e RI (même si ce chiffre est faible, c'est l'unité qui connaît le plus grand nombre de morts, à égalité avec le 2^e régiment d'infanterie coloniale).

Une autre particularité des morts brestois, c'est l'importance qu'y occupent les sous-officiers et officiers (peut-être à cause de leur place importante dans l'encadrement des troupes coloniales ? Ce serait à vérifier...). Les simples soldats ne représentent « que » la moitié des morts, alors qu'ils étaient beaucoup plus nombreux en proportion dans l'armée française.

Simple soldats	26
Caporaux	8
Sergents et adjudants	11
Brigadiers (artillerie)	2
Aspirants, sous-lieutenants et lieutenants	8
Capitaines	4
Commandants	1

Enfin, on constate aussi que les Brestois de 1917 viennent souvent de tout le Finistère. S'ils sont majoritairement nés à Brest ou dans les communes qui ont été ensuite rattachées à la ville, une bonne partie venait de plus loin et avait « émigré » à Brest avant la guerre.

Lieu de naissance des soldats brestois morts autour du Chemin des Dames en 1917

Brest et communes rattachées (Lambazellec, Saint-Pierre)	34
Finistère	19
Reste de la Bretagne	1
Reste de la France	5
Etranger	1 (Genève)

Avant le voyage... (4)

Repérages dans le temps et dans l'espace

1) Histoire

- La Guerre de 1914-1918

Les causes de la guerre et les grandes phases du conflit

Élaboration de plusieurs frises chronologiques (1870-1919 : de la Guerre franco-allemande de 1870 au traité de Versailles ; 1914-1918 : guerre de mouvement et guerre de position)

- L'offensive Nivelle et la bataille du Chemin des Dames

Nouvelles échelles du temps : les grandes phases de la bataille (avril-novembre 1917) ; la journée du 16 avril 1917.

L'échec de l'offensive et ses conséquences (mutineries, Pétain).

2) Géographie

Travail sur les cartes à différentes échelles

La carte du front = situer le Chemin des Dames sur la ligne de front.

La carte du Chemin des Dames (1/50.000^e) = situer les sites qui seront visités pendant le voyage.

La carte de Craonne (1/25.000^e) = préparer les deux journées de randonnées sur les deux versants du front.

3) Préparation de l'enquête-reportage sur les traces de la guerre à Soissons

- Ecrire aux services culturels (ville de Soissons, Conseil général de l'Aisne) pour obtenir des informations.

- Recherche documentaire à partir d'un dossier constitué par l'enseignant.

- Travail sur le plan de Soissons pour situer les lieux.

Sur le Chemin des Dames (1)

Le voyage de la classe sur le Chemin des Dames fut à la fois le couronnement et la conclusion d'une année scolaire toute entière, placée sous le signe de la Guerre de 1914-1918.

L'approche privilégiée pendant ce voyage fut celle de la découverte d'un terrain où la guerre a fait rage et où les traces de celle-ci restent très nombreuses.

Il s'est agi, pour les élèves, de comprendre, sur ce terrain :

- l'expérience concrète des soldats de 1914-1918.

Sur les 4 journées passées sur place, trois journées furent consacrées au champ de bataille, dont la moitié sous la forme de randonnée et l'autre moitié sous la forme de visites.

Long plateau encadré par deux vallées, le Chemin des Dames se prête particulièrement bien à la compréhension de ce que fut la ligne d'un front immobile pendant plusieurs années.

- le lien étroit qui unit le passé (le temps de la guerre) et le présent d'aujourd'hui.

En ville (à Soissons) ou sur le champ de bataille, les élèves ont eu l'occasion de mesurer à la fois la distance et la présence actuelle d'un événement qui remonte à 90 ans.

Une bonne façon de comprendre le lien entre le passé et le présent est de le faire en rencontrant les hommes et les femmes qui, sur place, entretiennent aujourd'hui la mémoire de la guerre et qui vivent au quotidien sur un terrain encore marqué par cette guerre.

3^e jour :

Vie et mort des soldats

- Le fort de Condé
- Les grottes de Rouge-Maison
- Le mémorial de Cerny

5^e jour :

Le versant allemand

- Traces de la guerre dans la forêt de Vauclair
- Le musée de la Caverne du Dragon



4^e jour :

Les traces de la guerre
Enquête-reportage dans la ville de Soissons

Château de Beauregard (Belleu)

Lieu de résidence

1^{er} jour : arrivée

6^e jour : départ

2^e jour :

De la bataille de 1917 à la reconstruction

- montée au plateau de Californie
- Craonne : village détruit et reconstruit

Sur le Chemin des Dames (2)

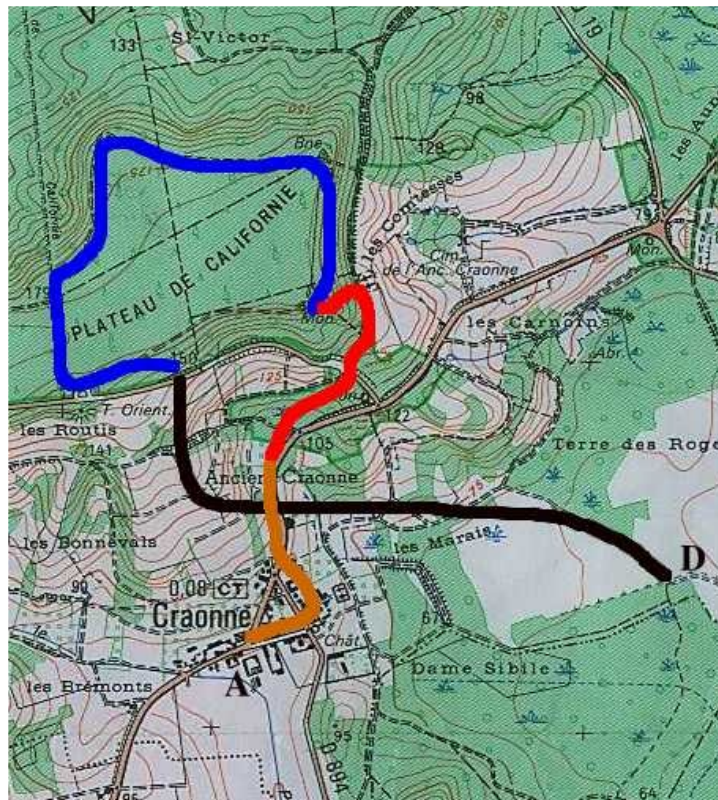
Mercredi 14 mai

La bataille de 1917 Et la reconstruction après la guerre

Cette première journée de randonnée a permis :

- 1) de prendre très tôt la mesure du cadre des combats, l'armée française partant à l'assaut d'une forteresse naturelle. Sur le plateau de Californie les traces de la Grande Guerre sont particulièrement bien conservées.
- 2) de ne pas réduire le Chemin des Dames à un champ de bataille : c'est un lieu où des hommes et femmes vivaient avant la guerre et où ils ont vécu après.

Nous avons été accompagnés toute la matinée par le maire de Craonne, agriculteur, qui a fait découvrir aux élèves aussi bien le passé dramatique que le retour de la vie après la guerre.



La montée au plateau (départ des lignes françaises au matin du 16 avril 1917)

Sur le plateau de Californie (à 100m au dessus de la plaine)

Les ruines de l'ancien Craonne

Le village reconstruit



Dans un bunker des lignes de départ françaises du 16 avril 1917



Devant l'entrée d'un abri allemand sur le saillant du Jutland



Dans une tranchée française devant la butte de Beaumarais



Sur le plateau de Californie



La montée au Plateau (derrière la butte de Beaumarais et dans le creux, Craonne)



« Ils n'ont pas choisi leur sépulture » (monument d'Haim Kern sur le plateau de Californie)

Sur le Chemin des Dames (3)

Jeudi 15 mai

Vie et mort des soldats

C'est la seule journée du voyage où nous sommes allés d'un lieu à l'autre en car. Programme chargé pour découvrir les lieux de combat, de repos ou d'abris pour les soldats, et une nécropole parmi les nombreuses qu'abrite la région.

Le fort de Condé sur Aisne

Réhabilité et aménagé pour les visites, ce fort en parfait état donne une bonne idée de la manière de faire la guerre avant les tranchées.

Visite guidée.



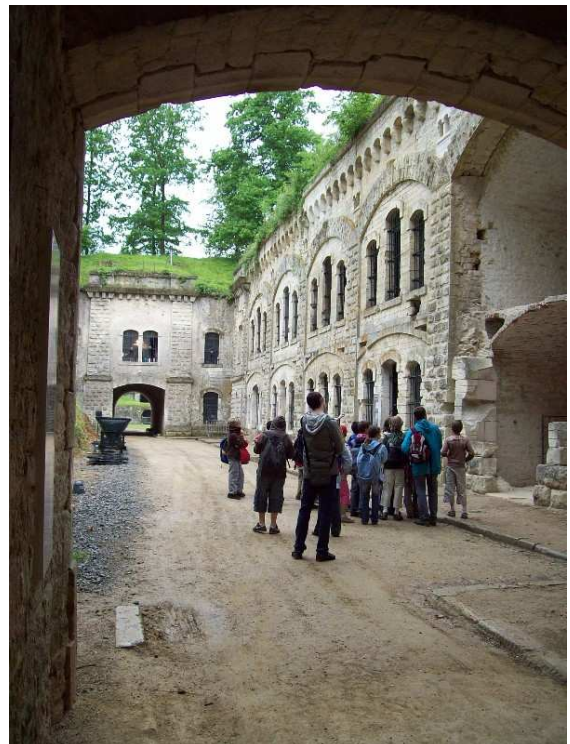
Vue aérienne



L'entrée du fort



Une cour intérieure



Logement de la garnison

Les carrières de Rouge-Maison

La région du Chemin des Dames est truffée de ces carrières qui constituaient de parfaits abris et où l'on trouve encore de nombreuses traces de la présence des soldats.

Visite en compagnie de Jean-Pierre Leguiel, maire de Laffaux, et de M. Venet, exploitant de la ferme de Rouge-Maison.



Devant les carrières



Dans les carrières



Un graphiti (silhouette de poilu)



Dans la chapelle de la carrière

La nécropole de Cerny

Elle abrite, côte à côte, un cimetière français et un cimetière allemand.



Les élèves ont cherché les tombes des quelques combattants brestois enterrés dans le cimetière.



Paul devant la tombe d'Emile Herrot, sous-lieutenant au 137^e RI, né en 1890 à Brest et mort le 28 avril 1917 à Troyon.



La tombe de René Ehrardt, un soldat de l'armée allemande enterré dans le cimetière français (« mort pour la France »)

Sur le Chemin des Dames (4)

Vendredi 16 mai

Matin

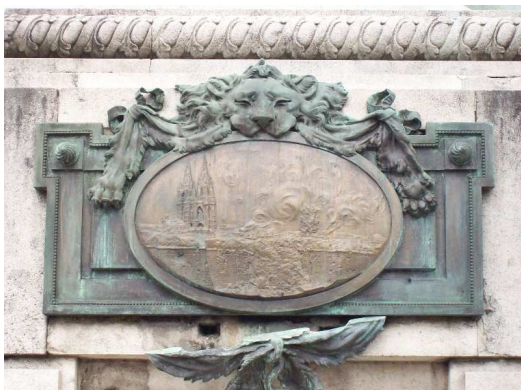
A la recherche des traces de la guerre (enquête-reportage dans les rues de Soissons)

Préparée avant de partir, cette promenade-enquête dans les rues de Soissons s'est faite par petits groupes.

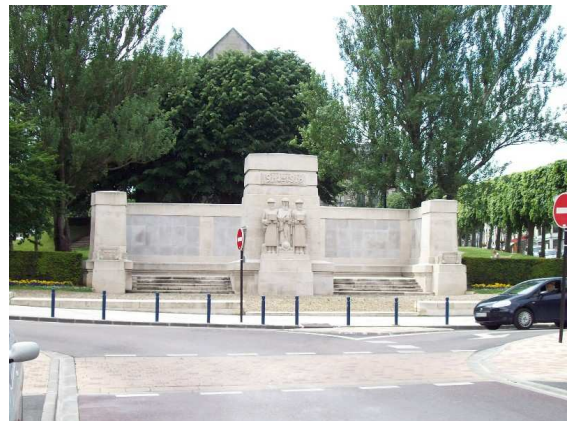
Munis d'un appareil photo et d'un plan de la ville, chaque groupe est parti à la recherche des traces de la guerre (Guerre de 1870, Guerre de 1914-1918, Seconde Guerre Mondiale) dans une ville du front où l'importance des destructions est encore très visible dans le paysage urbain.



(la cathédrale de Soissons, éventrée par les bombardements)



La ville en flammes derrière les remparts
(médaillon du monument de la guerre de 1870)



Le monument aux armées britanniques de 1914-1918



Le monument aux morts de la ville



Monuments aux soldats américains morts pour la libération de Soissons en 1944



Un immeuble de la reconstruction (années 1920)



Restes d'un bunker de 14-18 devant des baraques Adrian de la reconstruction.

Après-midi **(au Château de Beauregard)**

Mise en forme du journal de voyage personnel des élèves.

Détente et activités de plein air dans le parc du château.



Sur le Chemin des Dames (5)

Samedi 17 mai

Matin De l'autre côté du front (le versant allemand)

Nous revenons le dernier jour à proximité immédiate des lieux parcourus lors de la première journée, tout près de Craonne, mais en explorant cette fois-ci l'autre versant du plateau, celui des Allemands. Recouvert par la forêt de Vauclair, ce versant constitue un véritable conservatoire des traces de la guerre (tranchées, emplacements d'artilleries, bunker, entrées de souterrains...).



Les ruines de l'abbaye de Vauclair.



Entrée d'un tunnel allemand dans les bois.



Deux obus au bord d'un champ, à lisière du plateau, derrière la ferme d'Hurtebise.

Après-midi

Le musée de la Caverne du Dragon

Ancienne carrière aménagée par les Allemands pendant la guerre, la Caverne du Dragon est aujourd'hui le musée du Chemin des Dames. C'est seulement après avoir arpenté la région que les élèves ont pu, dans les meilleures conditions, tirer profit de la visite de ce musée.



La séquence cartes postales et souvenirs...

Après le voyage (1)

TRAVAIL INDIVIDUEL

Rédaction d'une biographie de combattant et d'une « dernière lettre »

Pour ne pas en rester aux seuls chiffres et à la « grande histoire », et pour entrer plus concrètement dans **le détail du parcours des « poilus » de la Grande Guerre**, les enfants ont travaillé sur un groupe de 20 combattants morts sur le Chemin des Dames en 1917 (voir liste page suivante).

Pour choisir ce groupe, nous avons travaillé à partir de la liste des morts de Brest et utilisé **le site « Mémoire des hommes »** pour privilégier :

- 1) le fait qu'ils soient morts sur les lieux que nous avons visité pendant le voyage (le « Chemin des Dames » proprement dit, soit un plateau d'environ 25 kilomètres, alors que le front d'attaque de l'offensive Nivelle s'étend sur plus de 80 kilomètres)
- 2) le fait qu'ils aient été tués pendant les mois d'avril à juin 1917, la première période de l'offensive, la plus meurtrière aussi, et celle sur laquelle nous disposons de la documentation historiques la plus accessible.

Outre leur connaissance de l'histoire de la bataille, étudiée en classe, et des lieux visités pendant le voyage, les enfants ont pu disposer de trois autres sources pour travailler le parcours de « leur » soldat :

- **la « fiche matricule » de chaque soldat**, indiquant sa date et son lieu de naissance, son niveau d'étude, son métier, ainsi que plusieurs renseignements sur sa « carrière » militaire depuis le service national jusqu'à sa mort au front (ces fiches nous ont été très aimablement transmises sous la forme de reproduction par les Archives départementales de Quimper)
- **la base de données « Chemin des Dames »** accessible sur internet (sur le site www.crid1418.org) qui donne le détail des événements de la bataille de 1917, unité par unité.
- les « **parcours de guerre** » de chaque division disponibles à partir du site « Champagne 14-18 » (<http://pagesperso-orange.fr/champagne1418>)

Par un curieux hasard (?), presque tous les Brestois morts sur le Chemin des Dames entre avril et juin 1917 sont tombés dans le même secteur d'environ 7 kilomètres, entre le village de Courtecon et la ferme d'Hurtebise. Dispersés dans une foule d'unités, les Brestois se sont trouvés réunis à ce moment là.

En effet, c'est non seulement le secteur d'attaque du 2^e corps d'armée colonial (où beaucoup de Brestois servaient), mais aussi celui du 11^e corps d'armée situé juste derrière, en soutien, où l'on retrouvait les régiments bretons comme le 19^e RI par exemple.

La liste des combattants sur lesquels les élèves ont travaillé

Nom, prénoms	Date de mort	Type de mort	Unité	Grade	Lieu de mort	Date et lieu de naissance
Lozach, Jean Pierre	16-avr-17	Tué à l'ennemi	2e RIC	2e classe	Paissy	1885 (Commana)
Gobert, Adolphe	16-avr-17	Tué à l'ennemi	2e RIC	sergent	Paissy	1885 (Brest)
Tréguier, Gervais	16-avr-17	Tué à l'ennemi	33e RIC	caporal	La Vallée Foulon	1884 (Brest)
Scordia, Jean Joseph	16-avr-17	Tué à l'ennemi	52e RIC	caporal	Ailles	1885 (Chateaulin)
Filhol, Jean Pierre Hector	16-avr-17	Blessures de guerre	53e RIC	capitaine	Ailles	1872 (Plouguerneau)
Taoc, Louis Adolphe	16-avr-17	Tué à l'ennemi	5e RIC	adjudant	Paissy	1888 (Brest)
Santa-Maria, Paul Eugène	16-avr-17	Tué à l'ennemi	66e BTS	lieutenant	Nord du Chemin des Dames	1873 (Brest)
Musellec, Gustave Albert	16-avr-17	Tué à l'ennemi	6e RIC	caporal	Troyon	1884 (Brest)
Caraboeuf, Marcel François Charles Ferdinand	16-avr-17	Tué à l'ennemi	9e zouaves	2e classe	Cerny en L	1894 (Lambezellec)
Merret, Michel	18-avr-17	Tué à l'ennemi	53e RIC	2e classe	Ailles	1885 (Irvillac)
Herrot, Emile	28-avr-17	Tué à l'ennemi	137e RI	sous-lieutenant	Troyon	1890 (Brest)
Magnus, Jean Paul	24-avr-17	Blessures de guerre	53e RIC	chef de fanfare	Courlandon HE 13	1872 (Brest)
Luguern, Emile	25-avr-17	Tué à l'ennemi	RICM	adjudant	Hurtebise	1891 (Brest)
Ronin, André Aristide	5-mai-17	Tué à l'ennemi	116e BCP	capitaine adjudant major	Courtecon	1889 (Brest)
Flory, Marcel	5-mai-17	Obus	19e RI	lieutenant	Hurtebise	1893 (Brest)
Le Berre, Joseph	5-mai-17	Disparu	19e RI	sous-lieutenant	Hurtebise	1884 (Lesneven)
Floquerey, Léon Edouard	5-mai-17	Obus	65e RI	2e classe	Ailles	1896 (Lambezellec)
Mailloux, Pierre	5-mai-17	Tué à l'ennemi	65e RI	2e classe	Ailles	1898 (Lambezellec)
Billon, Corentin Louis	5-mai-17	Tué à l'ennemi	93e RI	caporal	Cerny en L	1888 (Plomodiern)
Menguy, Joseph François	6-mai-17	Tué à l'ennemi	65e RI	2e classe	Ailles	1894 (Locmaria)

ÉTAT CIVIL.

Né le 10 Janvier 1875, à Plouguerneau, canton de Plouguerneau, département de la Morinie, résidant au même lieu, canton de Plouguerneau, département de la Morinie, profession d'Employé de Commerce, et de Charles-Jacques, et de Jeanne-Louise Dubouché, domiciliés au même lieu, canton de Plouguerneau, département de la Morinie.

de tirage dans le canton de Plouguerneau le 18 Mars 1895.

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
(Indiquer la nature des dispenses.)

Bon absent

partie de la liste du recrutement cantonal (——— portion).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
(Commencement, blessures, actions d'éclat, distinctions, etc.)

Incorporé au 2^e rég^t étranger à Compiègne le 31 octobre 1892, (comme engagé volontaire pour cinq ans, le dit jour à la sous-intendance militaire de Sedan (Landes) (Engagement annulé en exécution d'une lettre de la sous-intendance de la Guerre en date du 8 mai 1897 autorisant le dit jeune homme à contracter un engagement au titre français au 2^e Régiment étranger, et décidant exceptionnellement que le dit engagement sera de 23 janvier 1894 (Engagement de quatre ans qui sera prorogé de 29 mars 1897, expirant le 1^{er} Mars, intendant militaire de Madagascar), Solat de 2^e classe à son arrivée au Corps, le 12 novembre 1892. Caporal le 28 juillet 1893. nommé Sersant le 1^{er} février 1896, pour sa belle conduite au feu pendant le combat du 15 décembre 1895. Rengagé avec prime pour 3 ans, le 13 juillet 1897, à la sous-intendance militaire de Saïda, dans les conditions de la loi du 16 mars 1889, de celle du 21 juillet 1893 et de la Circulaire du 10 du même mois, modifiée par la loi du 6 février 1897, et à Compiègne le 23 janvier 1898. Rengagé pour 2 ans le 29 mars 1900 du Vont M. Laidi (Commissionnaire du 1^{er} Territoire militaire à Lao-Kay, délégué du Commissaire de l'Etat le 18 mars 1889 et le 6 février 1897) à Compiègne le 23 janvier 1901. Sersant le 29 mars 1900. Passé au 19^e régiment d'infanterie par permutation d'office (Décision ministérielle du 14 juin 1901). Incorporé à Compiègne le 10 juin 1901. Rengagé le 10 juin 1901 pour cinq ans à compter du 23 janvier 1902 dans les conditions de la loi du 16 mars 1889. Passé au 1^{er} Régiment étranger à compter du 1^{er} juillet 1904 par changement de corps, par permutation pour commutation et futur service (D. M. du 1^{er} avril 1904) arrivé au corps et départ le 9 mai 1904. 11 Mars 1904. Rengagé pour un an à Niamey le 13 février 1905 à compter du 1^{er} janvier 1905 au titre du Récépissé de Service de Niamey du 1^{er} janvier 1905. Satisfait au 1^{er} colonel le 1^{er} mai 1905. Satisfait de service actif le 23 janvier 1909. Certificat de bonne conduite accordé.

Après le 23 mars 1905 de 1^{er} division et le 1^{er} colonel sans fonction honorable peut être signalé par son courage et son dévouement dans un incendie à Niamey.

Décorations: A reçu la médaille coloniale.

SIGNALEMENT.

Cheveux *et*, sourcils *noirs*
Yeux *châtaines*, front *découvert*
Nas *noir*, bouche *moine*
Menton *noir*, visage *oval*
Taille: 1 m. 18 cent. Taille rectifiée: 1 m. cent.

MARQUES PARTICULIÈRES:

Degré d'instruction: (générale (1). *3*)
(militaire (2).)

Indication des corps auxquels les jeunes gens ont affectés (3):

Dans l'armée active. *2^e Régiment étranger*
19^e Régiment d'inf.
5^e Régiment d'inf.

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active. *2^e Régiment étranger*
19^e Régiment d'inf.

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	Quartiers de résidence.
16 Janvier 1892	La Saurance	Guayana	D
11 1909	Niamey	Niamey	D
2 Mars 1901	Niamey	Niamey	D
23 Juin 1915	Niamey	Niamey	D

ÉPOQUE
À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS

la disponibilité de l'armée active.	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de la libération du service militaire.
23 Janvier 1898	23 Janvier 1898	23 Janvier 1898	23 Janvier 1898	23 Janvier 1898
1898	1898	1898	1898	1898
1898	1898	1898	1898	1898

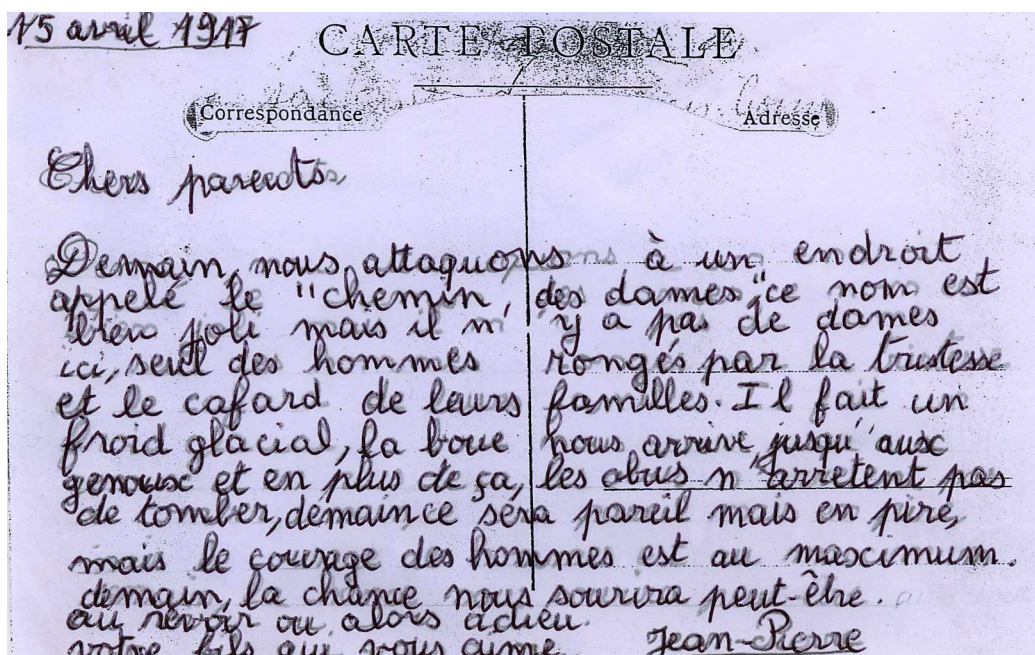
Le 1^{er} Mars 1895.
exercés tous les hommes n'ayant pas passé au drapeau.

La Marine. (Art. 4 de la loi.)

Une des fiches matricules transmises par les Archives départementales sur lesquelles les élèves ont travaillé.

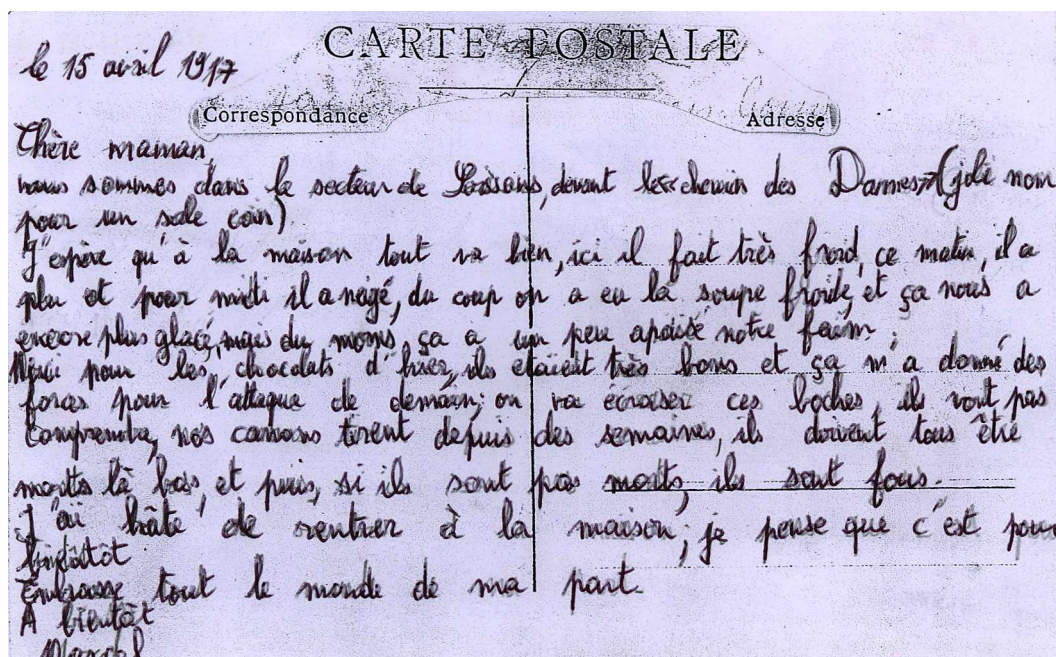
Lettre rédigée par Pol Nicolas

(inspirée du soldat Jean-Pierre Lozach, simple soldat au 2^e régiment d'infanterie coloniale, né à Commana en 1885 et mort à Paissy le 16 avril 1917)



Lettre rédigée par Gwenolé Corbel

(inspirée du soldat Marcel Carabœuf, simple soldat au 9^e zouaves, né à Lambazellec en 1894 et mort à Cerny-en-Laonnois le 16 avril 1917)



Lettre rédigée par Julia Griner

(inspirée du soldat Jean-Pierre Filhol, capitaine au 53^e régiment d'infanterie coloniale, né en 1872 à Plouguerneu et mort le 16 avril 1917 à Ailles)

15 avril 1917 CARTE POSTALE

Correspondance	Adresse
Chers parents	
Demain, nous attaquons à un endroit appelé le "chemin", des dames. ce nom est bien joli mais il n'y a pas de dames ici, seulement des hommes rongés par la tristesse et le cafard de leurs familles. Il fait un froid glacial, la boue nous arrive jusqu'aux genoux et en plus de ça, les obus n'arrêtent pas de tomber, demain ce sera pareil mais en pire, mais le courage des hommes est au maximum. demain, la chance nous sourira peut-être. au revoir ou alors adieu. votre fils qui vous aime. Jean-Pierre	

Lettre rédigée par Ulysse Blandin

(inspirée du soldat Marcel Flory, lieutenant au 19^e régiment d'infanterie, né à Brest en 1897 et mort à Hurtebise le 5 mai 1917)

Le 4 mai 1917 CARTE POSTALE

Correspondance	Adresse
Chère maman	
Moi et mon régiment sommes dans les ruines de la Vallée Toulon. Il fait un froid de enard depuis le 16 avril les tranchées sont très boueuses. La dernière fois qu'on a été sur le plateau de Californie, nous avons avancé d'à peine 100m en trois semaines alors que Mirville avait prévu d'arriver à Laon en deux jours. Malgré l'échec et la perte d'hommes, Mirville veut refaire cette attaque mais avec les mêmes objectifs. Il y aura sans doute autant de pertes éternelles que le même échec. De toute façon je crois, que bien peu d'hommes reviendront de cette guerre infâme. Je n'ai pas besoin de te dire si je vais bien car je vais mal. Ton fils Marcel qui t'aime beaucoup	

Lettre écrite par Sam Lagadec

(inspirée du soldat Joseph Le Berre, sous-lieutenant au 19^e régiment d'infanterie, né en 1884 à Lesneven et mort le 5 mai 1917 à Hurtebise)

4 mai 1917

CARTE POSTALE

Correspondance	Adresse
cher père, chère mère	
Je suis à la Vallée Foulon, demain nous allons attaquer Hurtebise. Pour l'instant je suis en vie, j'espère vous revoir bientôt. Ici c'est l'enfer, chaque jour des camarades tombent. Les mutineries sont nombreuses.	
Dans les tranchées, il y a pleins de poux et de rats, ça pue. Je veux vous revoir très vite et partir de cette saloperie de guerre et aller à un endroit plus calme. On est obligé de rester 10 jours en première ligne même plus quand les relèves n'arrivent pas. Mais ça va quand même pour moi. Ne vous inquiétez pas, je vais essayer d'obtenir une permission.	
A bientôt	
Bisou votre Joseph	

Lettre écrite par Benoit Campion

(inspirée du soldat André Ronin, capitaine adjudant major au 116^e bataillon de chasseurs, né à Brest en 1889 et mort à Courtecon le 5 mai 1917)

CARTE POSTALE

Correspondance	Adresse
Chers parents	
J'ai eu la chance de ne pas participer à l'offensive du 16 avril. C'était catastrophique, il neigait, on n'a pratiquement pas avancé; de plus, les officiers veulent qu'on recommence. Demain on y retourne, les officiers refusent d'accepter la défaite. Nous devions arriver à Baon en trois jours, au bout d'un mois de combat, nous devions avoir fait 30 km et nous n'en avons même pas fait 1 seul.	
Demain je serai peut-être mort mais je garde l'espoir de vous revoir; à bientôt, j'espère.	
Votre André qui vous aime	

Voici 4 exemples de biographies de soldats brestois, rédigées à partir des sources et documents cités page 24. Ce fut pour les élèves un travail difficile de déchiffrement et d'analyse.

ANDRE RONIN

Je m'appelle André Ronin, je suis né le 2 avril 1889 à Brest. Mes parents s'appellent Emmanuel Auguste et Irma Pauline Bergasse de Petit Thouars. J'habite à Brest.

Mes cheveux et mes sourcils sont châains, mes yeux sont bleu gris et je mesure 1,68 m.

Je me suis engagé dans l'armée pour 4 ans le 9 octobre 1908 dans le 41^{ème} régiment d'infanterie. J'ai été nommé caporal le 11 février 1909, sergent le 18 octobre et aspirant le 16 mai 1910. Je fus promu sous-lieutenant le 12 septembre 1912 au 150^{ème} régiment d'infanterie. J'ai été promu lieutenant le 12 septembre 1912.

Le 8 juin 1915, j'ai été promu capitaine à titre temporaire au 240^{ème} régiment d'infanterie, puis à titre définitif le 4 avril 1916.

Je suis arrivé au 116^{ème} régiment d'infanterie le 5 avril 1917.

J'ai participé à la bataille des Ardennes du 21 au 25 août 1914, à la bataille de la Marne du 6 au 20 septembre (bataille de Révigny du 6 au 14 septembre).

Du 12 janvier au 8 juin, j'ai été dans l'Argonne, puis j'ai participé à la 2^{ème} bataille de Champagne du 20 août au 22 septembre 1915, à la bataille de Verdun du 22 juin au 20 août 1916, et je suis en plein dans la bataille de l'Aisne depuis le 30 avril 1917.

André Ronin a été tué le 5 mai 1917 à Pancy Courtecon

EMILE HERROT

Je m'appelle Emile Herrot, je suis né le 6 février 1890 à Lambézellec, dans le Finistère. J'habite à Lambézellec, je suis chaudronnier, et fils d'Isidore et de Léontine Breton.

J'ai les yeux châains, les cheveux et les sourcils noirs, et je mesure 1,66 m.

Je me suis engagé dans l'armée pour une durée de 5 ans le 7 septembre 1910, et j'avais 20 ans.

J'ai été incorporé au 137^{ème} RI. Promu caporal le 7 février 1911, sergent le 6 novembre de la même année.

J'ai été nommé adjudant de bataillon le 11 octobre 1914, et sous lieutenant à titre temporaire le 24 avril 1915.

J'ai obtenu la Croix de Guerre le 9 avril 1917, avec une citation à l'ordre de la division, pour mon courage.

Du 21 au 23 août 1914, j'ai combattu à la bataille des Ardennes, du 23 août au 6 septembre à la bataille de la Meuse, du 6 au 14 septembre j'ai combattu à la bataille de la Marne, et à la bataille des Marais de Saint-Gond. Du 14 au 18 septembre 1914 à la bataille de l'Aisne, puis à la bataille de Picardie jusqu'au 27 juillet 1915.

Bataille de Champagne du 25 septembre au 5 novembre 1915, bataille de Verdun du 31 mai au 23 juin 1916, encore à Verdun du 13 au 20 décembre 1917.

Emile Herrot a été tué le 28 avril 1917 à Troyon. Il a obtenu, à titre posthume, une citation à l'ordre de l'armée

JEAN PIERRE LOZACH

Je m'appelle Jean –Pierre Lozach, j'ai 29 ans quand la guerre éclate, je suis plâtrier.

Je suis né 27 septembre 1885 à Commana (Finistère), et j'habite à Brest.

J'ai les cheveux châtons et les yeux marrons, je mesure 1,58 m.

J'ai fait mon service militaire en 1905 à Brest dans le 26^{ème} bataillon de chasseurs à pied, que j'ai quitté le 25 septembre 1908 avec un certificat de bonne conduite.

J'ai été rappelé soldat le 3 août 1914, j'ai fait la guerre dans le 2^{ème} régiment d'infanterie coloniale.

Du 22 au 24 août 1914, j'ai participé à la bataille des Ardennes, du 24 août au 6 septembre, à la bataille de la Meuse, du 6 au 14 septembre à la bataille de la Marne

Du 20 décembre au 31 mai 1915, à la bataille de Champagne, puis à la 2^{ème} bataille de Champagne du 31 août au 30 septembre 1915.

J'ai été sur la Somme du 14 août au 2 octobre 1916, et du 3 mars 1917 jusqu'à ce jour, 15 avril 1917, je m'apprête à participer à la 2^{ème} bataille de l'Aisne.

J'ai obtenu la Croix de Guerre le 14 juillet 1915, et ensuite 2 citations à l'ordre du régiment : une le 13 novembre 1916, l'autre le 15 novembre 1916, 2 étoiles de bronze sur ma Croix de Guerre.

En outre, j'ai été félicité par le colonel pour ma belle conduite à Belloy en Santerre en août 1916

Jean- Pierre Lozach a été tué le 16 avril 1917, sur le Chemin des Dames, dans le secteur de Paissy

MARCEL FLORY

Je m'appelle Marcel Flory, et je suis né le 19 février 1893, à Brest. Mon père est décédé, il s'appelait Jean, et ma mère s'appelle Catherine Horvilleur.

Je suis employé de commerce

Je mesure 1,68 m, j'ai les cheveux châtons et les yeux noirs.

A 18 ans, le 13 avril 1911, j'ai signé un contrat de 3 ans dans l'armée. J'ai rejoint le 19^{ème} RI.

J'ai été promu caporal le 28 mars 1912, sergent le 1^{er} octobre .Je suis passé dans la réserve de l'armée d'active le 13 avril 1914.

J'ai été rappelé le 2 août 1914, quand la guerre a éclaté. J'ai été nommé adjudant le 17 novembre 1914, et sous-lieutenant à titre temporaire le 10 octobre 1915.

J'ai été cité à l'ordre de la brigade le 14 octobre 1915, pour acte de bravoure devant Tahure.

J'ai été blessé le 2 novembre 1915, à Tahure (Marne)

J'ai été promu lieutenant à titre temporaire le 20 juin 1916.

Depuis le début de la guerre, j'ai participé à :

La bataille des Ardennes (21 au 23 août 1914)

La bataille de la Meuse (23 août au 6 septembre 1914)

La bataille de la Marne (bataille des marais de Saint-Gond du 6 au 14 septembre 1914)

La bataille de l'Aisne (14 au 18 septembre 1915)

La bataille de Picardie

La bataille de Champagne (25 septembre au 9 octobre 1915)

La bataille de Verdun (28 mars au 22 avril 1916)

Depuis le 30 avril 1917, je suis en ligne devant le Chemin des Dames .

Marcel Flory a été tué à Hurtebise le 5 mai 1917 . La croix de Guerre lui a été décernée à titre posthume

Après le voyage (2)

TRAVAIL COLLECTIF

Présentation d'une exposition sur le voyage à l'occasion de la kermesse de l'école.

Cette exposition, centrée sur les ascendants des enfants, dont nous savons que certains ont trouvé la mort sur les lieux que nous avons visités, a permis de se réapproprier une mémoire qui, 90 ans après, a tendance à s'évanouir. De la bouche même des parents, et des grands-parents qui ont visité l'exposition, les demandes des enfants ont été pour eux l'occasion de se replonger dans des archives familiales enfouies depuis des années, voire, pour certains, de les découvrir.

Nous avons également présentés les résultats de nos recherches sur les poilus de Brest tombés au Chemin des Dames.

Une partie de l'expo était aussi consacrée aux « vestiges » que nous avons sortis de terre à Craonne, dans un champ fraîchement retourné.

Etaient également présentés divers documents et objets que les parents nous avaient confiés, ainsi que la majorité des livres (littérature et histoire) sur lesquels nous avons travaillé.



Budget

Dépenses

1) Voyage Brest-Soissons

- train (SNCF) : **1538,60 €**
- métro (RATP) : carnets de 10 tickets tarif réduit 5,45 x 5 = **27,25 €**

2) Séjour (hébergement et restauration, y compris les pique-niques)

- **3892,50 €**

3) Activités sur place

- Déplacements en car (Régie des transports de l'Aisne) : **738,50 €**
- Entrées Caverne du Dragon : **gratuit !** (Bonne surprise, nous sommes arrivés pour « La nuit des musées »)
- Entrées Fort de Condé : **57,50 €** (à ce jour, nous n'avons toujours pas reçu la facture)

TOTAL : **6254,35 €**

Prix par élève : **297,82 €**

Ressources

- | | |
|--|------------------------|
| • Association des parents d'élèves de l'école J. Kerhoas : | <u>1050 €</u> |
| • Mairie de Brest | <u>660 €</u> |
| • Ministère des anciens combattants | <u>1000€</u> |
| • Vente de pains au chocolat | <u>444,78€</u> |
| • Tombola | <u>189€</u> |
| • Participation des familles | <u>2650 €</u> |
| • Participation coopérative scolaire | <u>260,57 €</u> |

TOTAL : **6254,35 €**

Nos plus vifs remerciements à :

Noël Genteur, maire de Craonne,

Jean-Pierre Leguiel, maire de Laffaux,

Monsieur Venet, exploitant de la ferme de Rouge-Maison,

Guy Marival, de la mission Chemin des Dames au Conseil général de l'Aisne,

Aux Archives départementales du Finistère pour leur disponibilité,

A l'Association des parents d'élèves de l'école Jacques Kerhoas et au ministère des Anciens combattants pour leur soutien,

Et à tout le personnel du château de Beauregard, ainsi qu'aux chauffeurs de la RTA, pour leur gentillesse et leur accueil.

Contacts

(pour en savoir plus sur le projet et le voyage)

andre.queinnec@laposte.net
philippe.olivera@club-internet.fr